

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 113

**Artikel:** Les châteaux de la Loire comme vous ne les connaissez pas  
**Autor:** Rein, Frédéric  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-906138>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Les châteaux de la Loire comme

Les spectaculaires édifices de cette « vallée française des rois » cachent de petits secrets

**A**mboise, Chambord, Chenonceau... La simple évocation de ces noms suffit à faire vagabonder notre imaginaire entre passé et présent.

Les châteaux de la Loire nous renvoient en effet à quelques-uns des chapitres majeurs de l'histoire de France, puisque la plupart d'entre eux ont été bâtis ou

fortement remaniés entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, une période où la cour des rois s'était installée dans la région. Ce patrimoine culturel se compose de 11 châ-

## LE GÉNIE DE LÉONARD DE VINCI « HANTE » ENCORE CHAMBORD

L'histoire du château de Chambord, le plus imposant de tous, n'a pas officiellement retenu le nom de son architecte, mais n'oublie pas l'influence de Léonard de Vinci. Invité par François I<sup>r</sup> à séjourner à la cour de France en tant que « premier peintre, architecte et ingénieur du roi », il a marqué l'édifice de son génie, encore bien visible aujourd'hui grâce au plan centré du donjon, à l'aération, à l'étanchéité et au système de latrines à double fosse. Léonard de Vinci mourra en 1519 au château de Clos Lucé. On peut désormais se recueillir sur sa tombe à la chapelle Saint-Hubert du château d'Amboise.



## UN ÉLEVAGE ARTIFICIEL DE POULETS À AMBOISE

Au château d'Amboise, il y a eu la cour du roi, mais aussi sa basse-cour ! Charles VIII y fit installer le premier élevage artificiel de poulets. Selon l'ouvrage *La Touraine historique et monumentale : Amboise, le château, la ville et le canton*, « parmi les importations faites par Charles VIII, nous devons signaler une série de couveuses artificielles » grâce à « messire Luc Berjame, chevalier, joaillier et inventeur subtil à faire couver et naître poulets ». Cette installation prit place le long de la Loire et connut « une réussite merveilleuse ». Par la suite, François I<sup>r</sup> importa même ce concept dans son château de Montrichard !

## LA GIRAFE TANT ATTENDUE À PLESSIS-BOURRÉ

Louis XI était connu pour sa passion des animaux et notamment des chiens de chasse, qui recevaient les soins les plus exquis, comme des bains de pattes au vin chaud ! Mais il appréciait aussi beaucoup les espèces exotiques, qui étaient nombreuses (serins, tourterelles d'Afrique, rennes) à Plessis-Bourré. Sa fille, Anne de Beaujeu, a perpétué cette tradition. Elle rêvait d'ajouter à cette ménagerie une... girafe. Laurent de Médicis lui avait promis de lui donner la sienne, la seule présente sur le territoire européen, mais ne tint pas parole.



# vous ne les connaissez pas

d'histoire méconnus. La preuve par le biais de quelques anecdotes.

teaux royaux, de 21 châteaux nobiliaires de première importance historique, et de centaines d'autres. Les chefs-d'œuvre architecturaux de cette « vallée française »

des rois », située dans le Val de Loire, collectionnent fort logiquement autant les superlatifs que les visiteurs. Mais, derrière ces spectaculaires vestiges d'un

autre temps, se cache une multitude de petites anecdotes qui se sont presque perdues au fil du temps. La preuve par cinq.

FRÉDÉRIC REIN



## JEANNE D'ARC ÉCHAPPE À UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT À SULLY-SUR-LOIRE

On sait tous la fin tragique qu'a vécue Jeanne d'Arc, morte sur le bûcher à Rouen. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle a déjà failli passer de vie à trépas au château de Sully-sur-Loire. Retour en 1430. Georges I<sup>er</sup> de La Trémoille, conseiller principal du roi et propriétaire de ce château l'invita chez lui. Mais, connu pour tremper dans des affaires douteuses, il essaya de la précipiter dans le vide du haut de l'une des tours. Cette tentative échoua, mais «la Pucelle d'Orléans» resta tout de même emprisonnée ici un mois, avant de parvenir à s'échapper.

## LES MOMIES ÉGYPTIENNES D'USSÉ

Rien ne les prédestinait à se retrouver dans une niche dans les jardins du château d'Ussé. Pourtant, après de nombreuses pérégrinations depuis leur arrivée en France, vers 1631, ces deux momies de Haute-Egypte présentées dans d'imposants sarcophages de 400 kilos ont finalement été offertes au seigneur d'Ussé. A la Révolution, ses biens furent toutefois confisqués. On prétend que ces deux antiquités égyptiennes — l'une en marbre blanc, l'autre en jaspe noir — se trouveraient aujourd'hui dans les combles du Louvre.

